

POUR LA PETITE HISTOIRE

23 juin 1901, jour de fête à Carentan

23 Juin 1901, c'est jour de fête à Carentan. Vendu 30 centimes à la cantonnade, le programme concocté par l'Union du Commerce, annonce que : « **d'illustres personnages des temps passés reprendront pour quelques heures leur vie terrestre et en grand cortège viendront rendre visite** » aux habitants de Carentan. On est prié d'afficher bonne mine. Une jeune carentanaise, devenue pour un jour Déesse du plaisir, enjoint « **aux grincheux et autres gens ennuyeux de bien vouloir se mêler à la joie commune sous peine des plus noirs cachots** » tandis qu'une autre, parée en Déesse de la Charité, incite les participants à se montrer généreux en faveur des pauvres : n'ordonne-t-elle pas à tous « **de verser dans l'aumônière des quêteurs la part de gaieté qu'attendent les Pauvres, réservant aux avaricieux qui refusent aux malheureux une part de leurs richesses, un châtiment digne de leur parcimonie.** » Les Déesse du jour, bonnes filles, (on se plaît à les imaginer), terminent leur proclamation en se disant persuadées de ne pas avoir à sévir, pressentant que « **des poitrines s'élèvera ce cri : vive le Plaisir, vive la Folie... et vive la Charité !** » On avait le sens de l'emphase en ce début de XX^{ème} siècle.

450 personnages à costumer : les habits ont été loués à la Maison Fertin-Hervieu du Havre. 120 chevaux à équiper : les fermiers et éleveurs de chevaux des alentours ont été sollicités pour le prêt de leurs perchérons et demi-sang. On a répété des semaines durant pour que la fête tienne toutes ses promesses. La grande cavalcade fera son entrée par la route de Saint-Hilaire « **à 1 heure précise d'après-midi** », (« on marche alors à l'heure solaire » : il faut donc lire 14 Heures). La Cavalcade s'ébranle pour un long périple par la quasi-totalité des rues et places de la ville bondée de badauds. On est venu des quatre coins du canton et de bien au-delà.

Trois époques de l'histoire vont être illustrées, la première est celle du roi Henri IV, dont l'entrée « **dans sa bonne ville de Carentan** » est saluée comme il se doit. Le bon roi est accompagné de son Porte-étendard, de ses Ecuyers, Pages, Trompettes et Lansquenets. Il y a là le Comte de Crillon, commandant la garde du roi, Maximilien de Béthune, Baron de Rosny, Grand-Maître de l'Artillerie, Jacques de Caumont, Duc de la Force, Maréchal de France, le Marquis de Villars Brancas, Gouverneur de Normandie, Jean de Longaunaye, Gouverneur du Château de Carentan et des Ponts d'Ouve, René de Rohan, Baron de Carentan... Un char fait office de Forteresse de Carentan : on s'y croirait, c'est du délire, une leçon d'histoire, du jamais vu.

Deuxième époque, vient le cortège épique et rutilant de Louis XIII, avec tambours Louis XIII, Musique du Roi Louis XIII... enfin bref, que du Louis XIII. « L'Union », c'est le nom de la Musique municipale, rebaptisée Musique Royale. Nos instrumentistes juchés sur le char de la musique font un effet bœuf. A chaque halte, ils reçoivent des applaudissements frénétiques ! On ne saurait passer sous silence tout le beau monde accompagnant le Roi : il y a là Antoine, comte de Guiche, Duc de Grammont, Gouverneur de Navarre, le Marquis de Guémenée qui n'est pas là pour faire l'andouille, le Marquis de Cuigy, les Comtes de Cancale, de Boisdauphin et de Chavigny, le Vicomte de Valvert est aussi de la partie. Louis XIII, c'est sous son règne que Mazarin créa les Mousquetaires

du Roi, alors allons y pour faire défilé d'Artagnan et ses mousquetaires. Cyrano de Bergerac, se mêle au défilé avec, à ses côtés, le Capitaine Carbon de Castel-Jaloux, Capitaine des Cadets de Gascogne. Les cadets, les voici qui arrivent : le Baron Christian de Neuville, le Baron Peyrescoux de Colignac, le Baron Hilliot de Castel-Crabioules, le Baron de Casterac de Cahuzac, puis vient un certain Vidame de Malgouye d'Escarbiot, cela ne s'invente pas, sans oublier le Chevalier d'Antignac-Juzet et bien d'autres encore... On applaudit, on s'esbaudit, on en redemande... jamais autant vu de noblesse dans nos rues !

Troisième tableau : « **l'entrée de Napoléon 1^{er} dans Carentan** », on a souhaité reconstituer la visite de l'Empereur, celle du 25 Mai 1811. Visite lors de laquelle il inspecta à la longue-vue les travaux du canal du Haut-Dick depuis le rempart situé derrière l'église. C'est plus que du délire, « **le revoilà l'Empereur** », reçu par Monsieur Cornavin de Chanvallon, Maire de Carentan et son Conseil municipal. Qui dans le rôle de Napoléon ? Plusieurs prétendants ont sans doute lorgné sur le costume, mais du nom de l'élu point de trace. Qui dans l'habit du Maire de 1811 ? Peut-être Monsieur Deloeuvre, celui de 1901 : nos recherches ne nous ont pas éclairés davantage.



Les musiciens de l'Harmonie Lepelletier (la beurrerie Lepelletier a sa propre musique en 1901), fiers comme Artaban, forment la Musique de la Garde Impériale. Ils ouvrent le cortège de la troisième époque, sont suivis par le Général Mouton, Comte Lobau, commandant les Voltigeurs de la Garde, sans doute pas un agneau celui-là ! Les Voltigeurs sont eux-mêmes précédés de leur drapeau porté par le Lieutenant Baraguay-d'Hilliers. Murat, le Roi de Naples en personne, est resplendissant dans son costume de Commandant en Chef de la Garde Impériale avec à ses côtés le Commandant Pelet, son Aide de Camp. Puis viennent le Colonel Lefèvre-Desnouettes et ses Chasseurs à cheval de la Garde. Voici enfin venir l'Empereur, campé sur sa monture, front haut et mèche en accroche-cœur bien gominée sous le chapeau légendaire. Les rues résonnent-elles aux cris de « **Vive l'Empereur** » ou bien salue-t-on son icône : Carentan lui doit tant ! Tiens, c'est inattendu, le Mameluck Roustan est aussi du voyage. Moins surprenant voici Caulaincourt, Duc de Vicence, Grand Ecuyer de l'Empereur, les généraux Duroc et Savary, ses Aides de Camp, Massena, Duc de Rivoli et Prince d'Essling, Davoust, Duc d'Auerstaedt, le Général Comte Rapp, Commandant les Hussards de la Garde, le Général Lemarois, Commandant les Chasseurs de la Garde... que de braves Carentanais devenus fiers généraux d'un jour !

Vient pour clore la scène le char de l'Impératrice Marie-Louise entourée de ses Demoiselles d'Honneur et de ses pages. Le char est suivi par le Général Latour-Maubourg commandant les Dragons de l'Impératrice dont les costumes colorés font rêver les enfants.

« **Le soir : Brillante fête de nuit** » annonce le programme avec « **grande retraite aux flambeaux** » et « **Magnifique feu d'artifice** » tiré sur le Bassin à Flot.

Jour de fête mémorable de l'an 1901, rêves colorés d'adolescents au début d'un siècle dont ils attendaient tant.

Par **Louis REGNAULT**,
d'après le programme souvenir de la Cavalcade du 23 Juin 1901

